L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 8 DECEMBRE 1887.

Mme LIMOUZIN.

"J'aurai le droit de me vanter d'avoir causé un rude tapage; le nettoyage a commencé, il sera complet. Wilson sautera, Goron aussi, tous enfin, Rouvier compris."

Ainsi avait dit Mme Limouzin, au moment de comparaître devant un tribunal correctionnel, ainsi elle a fait. Le nettoyage commencé s'est continué; Mme Limouzin a fait office d'une bombe de dynamite. Tout ce monde-là a effectivement sauté; avec lui un Cabinet entier; et enfin le Président lui-même de la République Française qui, vendredi dernier, donnait sa démission. Vendredi dernier, ce qui fait que Mme Limouzin aussi a eu son deux décembre.

On a eu raison de l'écrire, ce n'est point là une femme ordinaire. On peut même le dire hardiment, peu d'hommes sont aussi bien trempés, sont capables de pareille force de volonté. Il est fâcheux que cette énergie, appuyée d'une intelligence incontestable, n'ait pas été employée à d'autres fins.

Mme Limouzin a aujourd'hui 42 ans environ. Rien de bien séduisant dans sa personne. Mais on a fait de la fantaisie, quand on l'a gratifiée d'une bosse. Elle n'a rien du bossu, que l'esprit; elle l'a prouvé l'astuce avec laquelle elle s'est autorisée de divers personnages, haut placés; par l'adresse avec laquelle elle a servi son amour de l'argent et manié la vanité de son entourage; par l'attitude qu'elle a prise, maintenue devant les magistrats, devant les plus fins représentants du reportage parisien: par la façon dont elle a joué de son mari, le second. Ce mari, parfaitement et consciemment abruti par elle; au sujet duquel elle disait: Oui, je vais divorcer, et à votre pourquoi je réponds: Incapacité absolue!.... Ah! si on pouvait seulement invoquer comme argument, dans ma demande en divorce, la tromperie sur la qualité de la marchandise....." Edifiant.

On sait quelle boutique avait ouverte Mme Limouzin; avec quel truc elle formait sa clientèle, et les excellents jaloux qu'elle avait posés, pour arriver vite et sûrement à cette fortune qu'il lui fallait. Dans son jeu elle avait mis des individualités éminentes, calculant que celles-ci lui seraient éventuellement une égide et que, si quelque dangereux bruit s'élevait à son endroit, leur influence imposerait sûrement le silence.

Peut-être eût-elle réussi si elle eût borné ses moyens d'action à ces personnages là. Mais elle commit une faute grave en mettant dans un jeu une femme, Mme Boissy, dont nous vous parlions l'autre jour. La question d'argent survint bientôt entre les deux chevalières et il se trouva que chez Mme Boissy l'énergie ne le cédait en rien à celle de Mme Limouzin, et, que, comme celle-ci, elle était âpre au gain, et corse dans ses ressentiments, dans son désir de vengeance sur quiconque tenterait de tromper sa cupidité.

Or, Mme Limouzin, fort rompue à cette douce habitude pourtant, eut l'imprudence de vouloir encore trop embrasser, et cette fois elle étreignit mal. La Boissy, éconduite, se voyant déçue dans ses rêves de fortune, ne recula bientôt plus devant les conséquences et alluma le feu des dénonciations, en dépit de ce cercle puissant, au milieu duquel sa complice d'hier encore se croyait inattaquable.

Une fois la lutte engagée, la Limouzin dressa aussitôt son plan; elle aussi appela à son aide l'arme de la dénonciation, vraie ou fausse, et elle déploya là une audace sans seconde. C'est ainsi que M. Daniel Wilson, conduit devant le juge d'instruction, M. Athalin, et faisant observer à cette femme que sa nouvelle déposition était en plein désaccord avec la première; elle lui répondit sans vergogne: "Possible! j'avais peut être besoin de votre appui à ce moment; tel n'est plus le cas aujourd'hui." Complète, n'est-ce pas?

Nos lecteurs connaissent le trafic auquel on se livrait dans le bouge du boulevard Beaumarchais, fréquenté par des niais, d'une part, des escrocs du grand monde, de l'autre. On y mettait en vente les faveurs officielles—croix de la Légion d'honneur, emplois lucratifs.

Mme Limouzin, très familière avec le Code pénal, avait appris, en méditant celui-ci, que ce trafic n'est crime punissable "que si le fonctionnaire public qui peut distribuer ces faveurs officielles, se laisse corrompre." Elle n'ignorait point, non plus que "l'intermédiaire qui se borne, même avec rémunération, à user de son influence ou de celle d'autrui pour les faire obtenir, n'est point frappé par la loi."

Mais voici comment la tripotière en décorations et en emplois s'était mise sous le coup de la loi. Places et rubans étaient bien promis, moyennant riches pots-de-vin, pots de vin fréquemment encaissés, mais la marchandise n'était point livrée. En retour de sommes importantes versées on n'obtenait que des promesses pompeuses, à échéance sans cesse reculée.

Devant ce résultat négatif on s'étonne même qu'on ait fait officiellement autant d'éclat autour de cette affaire. Néanmoins ici se produisait le délit d'escroquerie, et c'est comme escroc que Mme Limouzin est atteinte.

Le fait est, d'ailleurs, consolant pour la morale; l'on ne cite guère dans ce salon du boulevard Beaumarchais que des naïfs, dupes de leur crédulité.

L'adresse de Mme Limouzin a consisté si nous pouvons ainsi dire, à battre le rappel des imbéciles. Ces imbéciles lui sont venus et, en se flanquant d'un troupeau de personnages dits de haut rang, personnages authentiques ou de comédie, elle a exploité ses clients ineptes. Avec une incroyable simplicité ils se sont laissé rouler; ils ont fait crédit à la prétendue influence de la roublarde, consentant à d'interminables atermoiements pour la valeur reçue.

Jusqu'ici nous ne voyons pas que la souillure ait atteint les distributeurs officiels de ces places et de ces décorations, dont Mme Limouzin affirmait pouvoir disposer. L'unique trait manifeste, c'est que, s'autorisant de relations la plupart du temps imaginaires, elle a tondu le bétail qu'elle avait attroupé, et que, durant une période assez prolongée, elle a pu ainsi suffire à ses menus plaisirs et à ceux de Lorentz que l'on sait: "son gros Loulou" actuel, comme elle aime à le qualifier. Petit bonhomme Loulou vit encore, vivra toujours!

En fin de compte, cette femme aura taillé en grand, puisque ses agissements impudents, et si bien menés pour un temps, ont amené, dans les hautes sphères, un écroulement immense et contribué, en large mesure, on ne saurait le nier, à la chûte du gouvernement même. En effet, supprimez la Limouzin, et M. Grévy, qui pourtant n'a rien à démêler en tout ceci, serait encore à l'Elysée.

Quoi qu'il en soit, Mme Limouzin n'avait pas mal raisonné quand, ainsi que nous l'écrivions au début, elle se faisait marche pied de la sottise des hommes. Elle s'est livrée à l'escroquerie en plein drap—le mot est vrai sous tous les rapports—elle a été bonne, bonne elle reste jusqu'à cette heure.

Elle trône à la salle Favié; on la mène festiner au Chat Noir, où elle conte ses équipées de toute nature; on lui propose l'exploitation—peut-être la décoration d'un Café et un photographe, calculateur ou enthousiaste, à votre choix, offre un emploi de caissière à l'escarpe.

Ce n'est pas tout: l'autre jour encore on se pressait dans la cour de l'Hôtel Drouot, à Paris, pour assister à l'encan de ses meubles, de ses nippes. On y vendait aussi la garde-robe de son partageux de mari, même celle du copain de celui-ci: Loulou Lorentz. Et les enchères d'aller très bon train, s'il vous plait.

La vertu est toujours récompensée. Donc de tout ceci il faut forcément conclure qu'il est au moins une éternité qu'on ne peut nier: celle de la bêtise humaine.

L. PLACIDE CANONGE.

Le général A. Reichard.

—Nous avons eu le plaisir hier de serrer la main d'un vieil ami, le général Augustus Reichard, qui revient d'Allemagne, rajeunie, avec bien des années en moins, mais toujours gardant ces façons charmantes, par lesquelles il se rend sympathique à quiconque l'approche.

Nous sommes heureux d'apprendre qu'il passera l'hiver à la Nouvelle-Orléans, où l'attend le plus chaud accueil de tous.

Théâtre de l'Opéra.

ROBERT LE DIABLE.

Nous n'avons point assisté, hier, à cette première Matinée du mercredi. Nous regrettons d'apprendre que les vides y étaient déplorablement nombreux. Et cependant on donnait le *Trouvère* et à l'attrait du grand opéra se joignait celui d'une tombola, offerte généreusement au public. Le tirage en a eu lieu sur la scène même: la parure a été gagnée par le numéro 165.

C'est ce soir qu'a lieu la reprise de *Robert le diable*, qui n'a pas été chanté ici depuis plusieurs années. L'œuvre compta toujours parmi les favorites de notre public; elle reste l'une des gloires de la scène lyrique; à part quelques pages qui en ont vieilli, elle impressionne encore comme aux premiers jours. Admirables toujours le premier acte, le troisième, le cinquième, dont le duo et le trio comptent parmi les plus puissantes inspirations de Meyerbeer.

Robert sera chanté par MM. Berger, Denoyé, Genin; Mmes de Reunkly, Hervey. Le rôle d'Helena—mimé et dansé—est confié à Mlle Pastore.

La location est déjà très considérable. Il nous a été impossible de trouver le temps d'entendre les répétitions; ou nous annonce qu'elles ont laissé la meilleure impression.

La semaine aura été bien remplie: *Lucie*, *Rigoletto*, *Robert*, et samedi soir, *les Huguenots*; travail fort grand déjà, mais n'excluant point, cependant, celui des nouveautés prochaines, auquel on se livre fort activement.

Dimanche, en matinée: *Les Mousquetaires au Couvent*, la très spirituelle et très mélodique partition de Varney.

Nous avons déjà dit à nos lecteurs que l'Administration s'occupe de combler les vides qui sont à l'orchestre et que jusqu'ici elle n'a pu remplir. Il est probable que, dans un très court délai, divers engagements utiles, indispensables, seront conclus.

On le sait, le pupitre de première flûte est vacant et en attendant qu'il soit occupé, l'artiste chargé du second, s'est mis spontanément à la disposition de la direction pour suppléer au chef d'emploi absent.

De son entier dévouement à l'Administration nous devons d'abord lui tenir compte. Ajoutons que la responsabilité est lourde à l'artiste qui s'est engagé modestement au second rang; qu'il lui faut improviser une exécution extrêmement difficile le plus souvent, alors qu'un travail long et sérieux lui serait si utile, dans cette fonction provisoire, pour arriver à la sûreté des attaques, au fini des traits.

On comprend aisément que cette improvisation, voulue par les circonstances, est tâche scabreuse toujours et nous sommes certain que le public, mis au courant fait, appréciera les efforts auxquels se livre le consciencieux musicien chargé de ce difficile intérim.

THÉATRE ST CHARLES.—Les deux représentations de *Nanon* ont reçu du public un très chaud accueil. La troupe Carleton compte des sujets qui sont favorablement appréciés par tous les parterres, et au premier rang de ces chanteurs et chanteuses, nous devons citer MM. Carleton, Taylor et Mlle Fannie Rice.

C'est par longues salves que leur viennent les applaudissements; pour peu que les bis continuent dans la gradation actuelle, ils auront à chanter deux fois, chaque soir, la partition.

Cet opéra-bouffe a été l'objet de grands soins dans sa mise en scène; décors nouveaux, costumes brillants, élégants, accessoires frais et à leur place.

Ce soir, *Erminie*, autre partition fort en faveur.

GRAND OPERA HOUSE.—*Marie Stuart* a valu, hier, un tout brillant succès à Mme Modjeska; surtout dans la belle scène du parc entre les deux reines. C'est là du vrai drame; Mme Modjeska trouve des effets très intenses sans descendre jamais aux exagérations, dont le trompe l'œil peut abuser un instant, mais qui ne sauraient durer devant un auditoire de goût.

Ne laissez point partir une artiste de pareille valeur sans la connaître. Le talent réel est là.

Ce matin: *Dona Diana*; le soir: *Twelfth Night*.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La sixième représentation du grand drame à spectacle: *René*, sera donnée ce soir, avec M. Wm Redmund dans le rôle de René, et Mme Thomas Barry dans celui de Jeanne.

On annonce, pour dimanche prochain, *Hermine or the Cross of Gold*; *Hermine ou la Croix d'or*.

DIME MUSEUM.—Deux représentations charmantes tous les jours, de 11 heures du matin à 10 heures du soir. On s'y dispute les places et s'est justice. Voir l'annonce pour les détails.

THÉATRE FARANTA.—Le mélodrame bat son plein au Théâtre Faranta, qui a trouvé le secret d'avoir toujours salle comble ou à peu près.

Du reste, la direction de l'endroit a été jusqu'ici très heureuse dans sa série d'engagements et promet qu'il en sera ainsi jusqu'à la fin de la saison.

Liste des passagers arrivés le 4 décembre, à New-York, par "La Bretagne."

M. Arrgunu, M. G. Apezteguia M. E. Apezteguia, M. Acker, M. José Gonzalez Alvez, M. L. A. Budeil, M. J. Lennett, M. Pietro Bayata, Mme Marie Baumann, Mlle Marie Baumann, M. H. Caffe, M. Antonio G. de Castro, M. A. Chapal, M. E. Chapal, Mme Chapal, Mme de Cagetrack et femme de chambre, M. S. Crawford, M. Dauziger, M. Doble, Mme Doble, M. L. Ercteen, M. Bernard Fizeart, M. Fitzgerald, M. F. Fenwick, Mme Fesneau, Mlle Fougner, M. Framesa, M. Fisher, Mme Edouard Gibitz, H. Honer, M. Hawker, M. Hurtado et domestique, M. Huber, Mme G. G. Kimball, M. E. A. Kipling, M. Lejeune, député, M. le comte Legrand, M. Linnord, Mme Levy, Mlle Levy, M. Charles Lena, Mme Lena, Mme Laborde, M. W. Lee, M. Laborden, Mme Laborden, M. G. Laurent, M. Lebeau, Mme Robert K. McCollagh, M. Moreau, M. Léon Martineaud, Mme Newcombe, Mlle Newcombe, M. le baron Liebert de Nitray, Mme M. B. Ostman, Mlle Ostman, M. A. A. Owens, M. W. H. Peck, M. Post, Mme Pichegru, M. Chas Pearse, M. Giacomo Podesta, Mme Podesta et enfant, M. le Rev. Père Reze, Mlle A. Roberts, Mlle D. Roberts, M. C. Renouf, Mlle Robinson, M. Henry Rice, M. D. Robile, M. H. R. Seeger, Mlle Pauline Seeger, Rigues, M. Sooscaran, M. Paras, Javal, M. C. Treyvoux, Mlle Carree Repinska, Mlle Ettie Repinska, Mlle Lina Repinska, M. Victor Cazenave, M. Vivance, M. José de Vizcaya, M. Woodward, M. Woisween, M. Wiss et femme de chambre, Mme MacDonald, deux enfants et nourrisson, M. Joubert Jean, Mlle B. MacCullogh, Mlle Joubert, et 280 passagers de 3me classe.

La Palférine est doué d'un tel appétit qu'il a mangé plusieurs millions.

Dernièrement, après une absence de quelques mois, un ami le rencontre sur le boulevard. Il avait à la bouche un cigare d'un prix fou.

—Tiens! lui dit-il, je vous croyais à la campagne!

—J'en arrive.

—Et vos terres?

—Vous voyez: je suis en train de les fumer.

ROYAL

BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO, SCHMIDT & ZIEGLER.

8 nov. 87—1 an—mar,jeu,sam

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nlle-Orléans, 8 décembre 1887.—Indications—Pour la Louisiane: Beau temps plus chaud; légers vents frais du nord devenant variables.

Température du 7 décembre 1887.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens, No 143 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	62	16
Midi	70	21
3 P. M.	74	23
6 P. M.	70	21

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Edward Rowland à Mlle Ann E. Fisk.
Junius Love à Mlle Rosena Barrister.
Edwd Wilkins à Mlle Katie Marionneaux.
Henry Leon à Mlle Victoria Beauclair.
John H. Grant à Mlle Mary Waters.
Chas. Minuanitt à Mme Julia Wodlest.

Naissances.

Mme Michael Wendling, une fille.
Mme Rafaelo Esposito, une fille.
Mme Ben Thibodaux, une fille.
Mme Emile J. Meral, une fille.
Mme Arthur B. Cabirac, un garçon.

Décès.

Antoine Villard, 27 ans, Algiers.
Celestine S. Sacerdote, 72 ans, 370 rue Sud Remparts.
Wm. Smith, 318 rue Dumaine.
Martin F. Dwyer, 34 ans, 28 1/2 rue Sud Prieur.
John Martin, 28 ans, 499 rue Conti.
Aurelia Minor, 33 ans, rue Villeré près Conti.
Mme Marie Dauria, 65 ans, 546 rue du Camp.
Joseph H. McNamara, 7 mois, 70 rue Jackson.
J. B. Glaudin, 75 ans, 38 rue Baronne.
Charles Cabirac, 39 heures, coin Esplanade et Bayou St-Jean.
William Davis, 56 ans, Infirmerie Touro.

Ventes inscrites aux bureau de l'annotateur des aliénations:

Mme Veuve L. O. Cannon à R. R. Schmidt, un terrain dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Canal, Remparts, Bourgogne et Douane, $3550.

Mme Vve A. Bernard et als. au Lafayette Brewing Co., une portion de terre dans le 4e district, dans l'ilet borné par les rues Tchoupitoulas, Huitième, Neuvième et le fleuve Mississippi, $3000.

J. C. O. Wallis à J. J. Walsh, un terrain borné par les rues Clinton, Hillary, Zimple et Troisième, $400.

Cour Civile de District.—Inventaire de la succession de Ernest Pragst, $14,561 65.

Inventaire de la succession Fannie Louise Bruquet, $4,253.

Succession du père Martin J. Farelli—Le neveu du défunt demande à être nommé administrateur.

John Murphy, exécuteur testamentaire de la succession Margaret Reynolds, a produit les comptes, s'élevant à $7,488 82.

Morice et Vandegriff ont obtenu un délai de 1, 2 et 3 ans pour payer leurs dettes

Les successions de John M Shoffer et Frantz J. Frank sont ouvertes.

Isaac Hays contre J. B. Combine, pour $280 73.

Le Gouvernement contre Santo Battaglia, pour émission de fausse monnaie.

Révoqués.—L'homme de patrouille Henry Constance et le gardien privé Edward Gibbons ont été révoqués par le maire pour avoir déchargé des armes à feu dans les limites de la ville.

Bourse au coton.—Le conseil d'administration de la Bourse au Coton a réélu hier soir M. Henri G. Hester secrétaire et surintendant. Il a également nommé MM. Chas. E. Black, Hy. Newman et Jas. Lea McLean du comité de finances; et MM. L. T. Turner, Chs. Chaffe, E. Overbeck, S. O. Thomas et R. M. Russell, du comité de surveillance.

Vol.—M. Geo. R. Carney, de Crystal Springs, qui est arrivé mardi soir en ville, a été accosté en descendant du train à la gare de l'Illinois Central, par un nègre qui lui a offert de porter son sac de voyage. Comme il refusait, il a été renversé par un second nègre, et le premier en a profité pour lui voler son portefeuille contenant $50.

McDonogh School.—Le maire, le trésorier et le contrôleur ont tenu hier, à l'Hôtel de ville une réunion au cours de laquelle ils ont discuté l'achat de la station de pompes du Pelican No 1 d'Alger, pour élever à la place une aile de bâtiment faisant suite à la nouvelle école McDonogh.

La station de pompes qui est en très mauvais état, serait reconstruite ailleurs.

Il a été aussi question de la reconstruction des trottoirs autour de l'école de la rue Jackson.

Taxes.—Le trésorier a reçu mardi, $8,482.78.

Hoodlum.—Le trop fameux hoodlum Wm. Clements a tenté d'assassiner James Waldron, le surintendant de la prison, dans le but de se venger, parce qu'il lui avait fait exécuter certains travaux pendant une détention de quelques jours qui lui avait été imposée parce qu'il n'avait pu payer une amende de $25 à laquelle il avait été condamné par le juge Davey.

Clements a tiré deux coups de revolver sur Waldron sans l'atteindre, mais celui-ci l'a désarmé et lui a administré une raclée. Clements s'est réfugié dans une maison de la rue Gravier, près Bassin, où il a été arrêté. Il a été mis sous caution de $1,250.

Tentative de meurtre et vol.—Lundi dernier, un camelot du nom de Mark Levy, dont le métier est de vendre des vêtements aux ouvriers des plantations, se trouvait au Bayou Salé lorsqu'il a été arrêté par deux nègres qui ont demandé à acheter une chemise. Ils en choisirent une de $1.50 et tandis que Levy était penché sur son paquet pour en assujettir les courroies, un des nègres lui a tiré un coup de revolver qui l'a atteint au côté gauche de la tête.

Comme il appelait au secours et cherchait à se relever, le second nègre lui a asséné sur la bouche un coup de bâton qui lui a brisé plusieurs dents et l'a étourdi.

Les meurtriers se sont alors emparés du paquet du blessé et se sont enfuis, mais des ouvriers d'une plantation voisine, attirés par le bruit de la détonation, se sont mis à leur poursuite, mais les fuyards allaient leur échapper en entrant dans un champ de cannes, lorsque M. Rence, le surintendant de la plantation, les a sommés de s'arrêter.

Comme ils continuaient leur course, il a tiré sur l'un d'eux qui est tombé blessé. L'autre s'est laissé arrêter. Levy a été amené en ville et admis à l'hôpital.

Mort.—Ben Birch, le second du steamboat Corona, blessé il y a quinze jours environ, d'un coup de hache à la tête par un matelot, est mort hier matin à 11 heures 30. Sheperd, l'assassin, et ses deux complices, n'ont pas encore été arrêtés.

Vagabonds.—Les individus d'un cirque de seconde classe s'étant séparés il y a quelque temps, à Mobile, se sont dispersés dans la contrée entre cette ville et la Nouvelle-Orléans et commettent journellement de nouvelles déprédations. Ils ont attaqué, dimanche soir, à Ocean Springs, un monsieur qu'ils ont dépouillé après l'avoir terrassé. Ils cherchent à gagner la Nouvelle-Orléans en se suspendant sous les wagons des trains du Louisville et Nashville; mais, jusqu'ici, ils ont été découverts et n'ont pu mettre leur projet à exécution.

Enlèvement.—Une accusation d'enlèvement a été portée hier matin, par M. Christian Arnould, qui habite rue South Franklin No. 502, contre une servante de couleur, Corinne Williams, qui avait enlevé sa fille, une enfant de trois ans. Plainte a été portée au Chef de police et la nouvelle a été télégraphiée à toutes les stations.

En rentrant chez lui, M. De l'Etang, télégraphiste du 4me precinct ayant aperçu une négresse répondant au signalement donné et accompagnée d'une petite fille, il l'a arrêtée. L'enfant a été amenée à la station centrale où M. Arnauld est venu la chercher. Corine a été mise sous caution de $1000.

Paragraphes.—On a arrêté au coin des rues Toulouse et Dauphine un nommé Wm Kennedy qui était ivre,

—Le steamer Lizzie Henderson, en quittant son quai au pied de la rue Gaieunie, a heurté le steamship Joseph Oteri qui a été légèrement endommagé.

—On a admis à l'hôpital un nègre qui venait de la station Gosher, Paroisse St-Landry, où il avait été blessé d'un coup de révolver à l'abdomen.

—L'Etat a abandonné les poursuites contre Charles Friles accusé de viol.

Différences:
—Entre l'amour et la vieillesse?
—Aucune, puisque l'amour volage.

Encore un comble:
Le comble de l'art pour un dentiste: Plomber les dents d'une scie.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le Président Sadi-Carnot.

Paris, 7 décembre.—Le Président Sadi-Carnot a prié M. de Fallières de former un Cabinet, mais celui-ci a refusé pour cause de mauvaise santé et pour manque d'autorité suffisante.

Les amis de M. de Fallières pensent qu'on le décidera éventuellement à accepter cette mission.

S'il persiste dans son refus, l'on croit que le Président mandera M. Goblet.

M. Goblet appelé à former un nouveau Cabinet.

Paris, 7 décembre—Le Président Sadi-Carnot a demandé à M. Goblet de former son nouveau Cabinet.

M. Goblet a consenti à former un cabinet.

Le président Sadi-Carnot a été installé au Palais de l'Elysée.

L'ex-Président Grévy.

Paris, 7 décembre — L'ex-Président Grévy est souffrant et ne reçoit pas de visiteurs. Son neveu écrit ses Mémoires.

Rente française.

Paris, 7 déc—Le trois pour cent est coté à 82 francs 60 centimes.

Les Bourses de Paris, Berlin et Frankfort.

Londres, 7 déc., 2:30 P. M.—Les marchés aux valeurs de Londres et les Bourses de Paris, Berlin et Frankfort offrent peu d'activité.

Une grande excitation règne à la Bourse de Vienne. Les marchés sont affectés par les rapports relatifs aux mouvements des troupes russes sur la frontière autrichienne.

O'Leary acquitté par le jury.

Dublin, 7 déc—Le jury a rendu un verdict d'acquittement dans l'affaire O'Leary, un des individus accusés de complicité dans le meurtre du constable Whelehan, à Lesouvara, comté Clare.

L'Allemagne, l'Autriche et l'Italie.

Madrid, 7 déc.—L'Allemagne, l'Autriche et l'Italie ont décidé d'élever leurs ministres, ici, au rang d'ambassadeurs, et l'on pense que l'Angleterre fera de même.

C'est le premier pas pour reconnaître l'Espagne comme grande puissance.

Le steamer Isla de Panay jeté à la côte.

Londres, 7 décembre—Le steamer Isla de Panay, parti de Liverpool le 28 novembre pour Manille, Iloilo Cebu, Singapore, est échoué à neuf milles au nord de Sagres, Portugal. Sept hommes d'équipage se sont noyés. Le steamer Panay porte 3500 tonneaux.

La Gazette Nationale.

Berlin, 7 déc—La *Gazette Nationale*, commentant l'article du journal *Fremdenblatt* de Vienne, au sujet de la concentration de troupes sur la frontière russe, écrit: "Il est évident que la force des troupes russes actuellement en Pologne n'est pas suffisante pour attaquer deux puissances militaires formidables."

La concentration actuelle de troupes est trop faible pour la guerre, et trop forte en temps de paix. Nous devons attendre et voir comment la Russie mettra d'accord cette concentration avec les assurances pacifiques du journal de Saint-Pétersbourg.

Incendie.

Norfolk, Vie, 7 décembre—Un incendie a détruit, ce matin, le magasin "Palais Royal," situé rue Main, appartenant à Louis Lowenthal. La perte est évaluée à $40,000. Assurance, $22,000.

La Gazette de Moscou.

Moscou 7 déc.—La gazette de Moscou dit que la politique future de la France décidera si l'Allemagne se verra forcée de surveiller une de ses frontières ou les deux.

La même feuille ajoute qu'il faut que la Russie ait toujours toujours une forte flotte sur l'Océan Pacifique.

Importations et exportations.

Londres, 7 décembre.—Les retours publiés par la Chambre de Commerce indiquent que les importations ont diminué pendant le mois de novembre de 200,000 livres sterling, relativement au même mois l'année dernière, et les exportations ont augmenté de 1,610,000 livres sterling.

Le journal Political Correspondence.

Vienne, 7 déc—Le journal *Political Correspondence* dément semi-officiellement la nouvelle que les Puissances intéressées ont envoyé officiellement une Note à la Russie, relativement à une augmentation de troupes sur ses frontières.

La même feuille ajoute que les gardes de frontières autrichiens seront complètement organisés et leur nombre augmenté.

Le censeur russe a supprimé toutes les dépêches envoyées en Russie, ayant trait à l'article du journal *Fremdenblatt*, relatif à l'action du gouvernement russe.

Obsèques de l'Archevêque McGettigan.

Armagh, 7 déc—Les obsèques de l'archevêque McGettigan ont eu lieu aujourd'hui. Dix mille personnes y assistaient.

Le gouvernement danois.

Copenhague, 7 déc—Le gouvernement a décidé de soumettre à une quarantaine tous les navires arrivant des ports de la Floride, du Chili, de la Jamaïque, de la Martinique et de la Guadeloupe, afin d'empêcher l'importation des maladies infectueuses.

M. John Morley.

Londres, 7 déc.—M. John Morley a été élu président honoraire des Sociétés Associées de l'Université d'Edimbourg, pour succéder à Robert Browning.

Le Père Claverey.

Rome, 7 décembre—Le Père Claverey, qui a été canonisé hier par le Pape, était un missionnaire espagnol distingué. Il naquit en 1572 et mourut à Carthagène, dans l'Amérique du Sud, en 1654. Il vécut pendant plusieurs années parmi les esclaves, les aidant de ses sages conseils et fut connu comme l'Apôtre des Noirs.

Envoyé en exil.

Londres 7 déc—Des dépêches reçues d'Acora, Afrique Occidentale, en date du 1er décembre, annoncent que le roi Jaja d'Oporbo, qui a été récemment arrêté par le consul anglais pour intervention avec les marchands, a été envoyé en exil.

Bruit démenti.

Berlin, 7 déc.—La *Gazette Nationale*, sous l'autorisation du Dr Freund, nie que l'amélioration dans l'état du Prince soit le résultat d'un changement de traitement.

Le gonflement des glandes de la mâchoire inférieure qui a disparu récemment, avait été causé par les dents et n'avait rien de commun avec l'affection de la gorge.

Le Dr Summerbrood et la maladie du Prince Impérial.

Berlin, 7 déc—Le Dr Summerbrood, de l'Université de Breslau, laryngitologiste, s'est occupé, aujourd'hui, de la maladie du prince impérial.

Il ne croit pas à l'existence du cancer et pense que le prince guérira.

L'augmentation des droits sur les céréales étrangères.

Madrid, 7 décembre—Senor Canovas, au nom des conservateurs, a présenté au Congrès un bill stipulant une augmentation de 25 pour cent des droits sur les céréales, les farines, le seigle et les bestiaux.

Il a demandé aussi que l'on dénonce tous les traités de commerce, un an avant leur expiration et que l'on ne les renouvelle pas jusqu'à ce que le Parlement se soit enquis des effets produit par les traités existants sur l'Espagne et les colonies. Les protectionnistes sont puissants et ils pourraient fort bien déterminer la chute du cabinet Sagasta.

Les préparatifs de guerre de la Russie.

Vienne, 7 déc.—Le Fremdenblatt dit que les rassemblements de troupes sur la frontière, sont en contradiction avec le désir général de paix, exprimé de toutes parts et les protestations récentes des deux empereurs, dans leur entrevue de Berlin.

Nous allons voir quelle influence cette entrevue aura eue sur les mesures qui ont peut être été prises pour d'autres causes. Dans son récent discours, l'empereur Guillaume a dit qu'il ne voulait pas troubler la paix et nous sommes satisfaits de cette déclaration.

Cependant, nous ne pouvons pas laisser s'accumuler des troupes russes sur nos frontières, sans en faire autant de notre côté; nous nous exposerions à être distancés.

Le fait est que les préparatifs de la Russie sont une menace que rien n'a provoquée.

Londres, 7 déc—Le "Post" dit que les rapports que l'on publie sur les rassemblements de troupes sur la frontière de Galicie font appréhender une attaque contre l'Autriche. Pourquoi cette attaque aurait-elle lieu? est-ce pour atteindre un but auquel l'Allemagne ne s'est jamais opposé, ou pour tout autre objet? c'est ce qu'il est difficile de savoir.

WASHINGTON.

CONGRÈS

Sénat.

Washington, D. C., 7 décembre—Une lettre du Secrétaire de l'Intérieur est présentée au Sénat, stipulant qu'une allocation de $77,495 est requise pour achever la publication du rapport final sur le recensement de 1880; quatre volumes sur les vingt-deux ne sont pas encore imprimés.—Déposée sur la table.

Diverses autres communications des chefs du Département et de la Cour des réclamations sont présentées puis à midi vingt minutes le Sénat s'ajourne.

La commission de la paix anglaise.

Washington, D. C., 7 déc.—Sir George Campbell, Sir John Swinburne, l'hon. Hallep Stewart et M. Cramer, membres de la Commission de la Paix anglaise, ont visité, ce matin, les bureaux du Comité des relations étrangères du Sénat.

Ils ont été présentés aux membres du comité du dernier Congrès; ceux-ci seront sans nul doute membres encore du même comité dans le Congrès actuel.

Les membres de la dite Commission ont exposé leurs vues et leur plan relatifs au règlement des différends internationaux par l'arbitrage.

Le Comité des Voies et Moyens.

Washington, D. C., 7 décembre—On rapporte, sur bonne autorité, que la présidence du comité des voies et moyens a été offerte à M. Scott, de la Pennsylvanie.

Ce que pense M. Gay du message.

Washington, 7 décembre—M. Gay, représentant de la Louisiane, ne dissimule pas le désappointement que lui fait éprouver le message du Président.

"Je suis venu ici, a-t-il dit, prêt à faire toutes les concessions, tous les sacrifices possibles pour rétablir l'ordre et l'harmonie.

Quand j'ai entendu parler M. Carlisle, je me suis rassuré, j'ai cru que les démocrates pourraient s'entendre pour réduire l'excédant du revenu, sans mettre en danger les industries nationales. Tout cet espoir a été renversé par le message. Je suis on ne peu plus désappointé.

Le sénateur Eustis, de son côté, a dit que le message était admirable et qu'il était fait pour nous plaire et nous être utile.

Ce que pense M. Randall du Message.

Washington, 7 déc—M. A. K. McClure, du *Times*, de Philadelphie qui, croit-on, parle au nom de M. Randall, dans un télégramme d'une colonne et demie envoyé de Washington, la nuit dernière, dit clairement que selon lui, M. Cleveland en s'abstenant de parler de la réduction du revenu intérieur complique la situation et la rend beaucoup plus difficile, parce que la réduction de la taxe intérieure aurait plus d'effet que la révision du tarif. On n'arrivera à une solution du problème qu'en continuant les deux théories.

La ratification de M. Lamar.

Washington, 7 décembre—On s'occupe beaucoup de la ratification par le Sénat de M. Lamar. On ne sait pas si elle sera référée à un comité, comme c'est le cas ordinaire, ou bien si la ratification aura lieu immédiatement comme cela a lieu quand il s'agit d'un ancien sénateur. L'opinion générale est qu'il ne sera fait aucune objection. M. Lamar a très bien géré les affaires de son département, comme secrétaire de l'intérieur, quoique qu'on en ait dit, quand il a été nommé.

Aujourd'hui on dit qu'il n'est pas capable d'occuper un siège à la Cour Suprême. Cependant son éducation, ses études, son savoir doivent le rendre parfaitement apte à occuper ce poste. La critique d'aujourd'hui ne vaut pas mieux que celle d'il y a deux ans.

Le New York *Sun* dit que les sénateurs sont loin d'être d'accord sur cette ratification qui n'est rien moins que certaine.

La *Tribune* en revient toujours à ses anciennes idées, en disant que c'est encore un ex-confédéré que l'on met en place. La *Tribune* est de vingt ans en arrière.

Chambre.—La question des comités.

Washington, 7 déc—Bien qu'il n'y ait pas de séance de la Chambre, aujourd'hui, bon nombre de représentants étaient à leur bureau pour faire leur correspondance et causer entre eux sur la formation des Comités. M. Carlisle a passé plusieurs heures dans son Salon particulier pour travailler à la formation des Comités.

Il a préparé un certain nombre de cartes portant les noms des différents membres qu'il a l'intention de placer dans les comités, ces cartes lui permettront de transférer les représentants d'un comité à l'autre plus facilement.

Toute la journée, une foule de représentants ont rendu visite au "Speaker," d'eux-mêmes ou sur sa requête; il veut connaître les préférences de chacun, avant de le caser dans un comité.

On se préoccupait beaucoup au Capitole de la nomination des différents présidents, mais on ne croit pas à de grands changements.

On attend avec impatience la formation du comité des règlements; on y attache un certain intérêt, parce que, de tout temps, le Président du comité des Voies et Moyens a fait partie de ce comité. On jugera dès lors quel sera le successeur de la M. Morrison.

Opinion du News and Courier, de Charleston, sur le Message.

New-York, 7 décembre—Voici les éditoriaux des principaux journaux du Sud sur le système de réduction du Revenu proposé par M. Cleveland:

Le *News and Courier*, de Charleston: Le Président expose avec une cruelle politesse tout ce qu'il y a de faux dans la thèse du protectionnisme.

En fait, on n'a jamais mieux ni plus clairement dévoilé au public la faiblesse et l'injuste inégalité de ce système. Partout, cependant, se fait sentir un sentiment patriotique et le désir ardent du bien public. En lisant le message, le fabricant, le travailleur doivent être convaincus de ce fait que, si l'on confiait au Président le soin de refaire le tarif—chose à peu près impossible—ils se trouveraient tous les deux dans une meilleure situation que maintenant; la prospérité reviendrait au manufacturier aussi bien qu'au travailleur, parce que les marchés du monde leur seraient ouverts et parce que les charges qui pèsent sur eux seraient allégées; il y aurait plus de confort pour l'homme, pour la femme et pour l'enfant.

Opinion de la "Constitution" d'Atlanta

Le message discute le tarif en se plaçant au point de vue du bill de M. Morrison, de l'Illinois, dont ses constituants se sont débarrassés, à cause de ses idées exagérées. Pourtant, le Président ne va pas aussi loin que M. Morrison. Le Président rappelle au Congrès avec insistance que la plateforme démocratique demande la protection des industries américaines et du travail américain.

Ce qu'il oublie de rappeler, c'est que cette plateforme démocratique a promis une réforme dans le budget par le rappel de la loi du revenu intérieur qui avait été votée au moment où l'on avait besoin d'argent et dont les effets sont injustes et désastreux. Ce rappel ferait disparaître l'excédant, mais les libre-échangistes y sont opposés parce qu'ils tiennent avant tout à mettre en œuvre leur système. Il est étonnant qu'un homme sensé comme M. Cleveland soit tombé dans un pareil piège. Mais il ne s'y laisse pas aller sans protester.

Concessionnaire.

Chicago, Ills, 7 déc—Une dépêche spéciale de Winnipeg, Man., annonce: "Un jeune homme, du nom de Jackson, commis dans le bureaux du gouvernement des Etats-Unis à New York et qui s'est enfui il y a un couple de mois en enlevant $100,000, a été vu ici.

Il avait échangé toutes les valeurs en argent canadien avant de traverser la frontière.

La batterie D en route pour la Nouvelle Orléans.

Forteresse Monroe, Va., 7 déc—La Batterie D, du 2me artillerie des Etats-Unis qui est stationnée ici depuis plus de vingt ans, est partie ce soir, en route pour la Nouvelle-Orléans.

Election de délégués.

Natchez, 7 décembre—Hier après-midi, à Vidalia, le cinquième ward, comprenant la ville de Vidalia, a élu neuf délégués à la Convention de paroisse, de la paroisse Concordia, qui doit se réunir le [illegible] décembre.

Les dits délégués ont reçu des instructions de voter en faveur de McEnery pour gouverneur, et L. F. Mason, de la paroisse Concordia, pour Secrétaire d'Etat. Le vote a été dix contre un.

Entre boulevardiers;

—Je suis vraiment inquiet, mon cher, hors ce que j'ai dans le sang, mais je souffre le martyre. Depuis trois semaines j'en suis à mon quinzième clou.

—Quinze clous. Et vous vous plaignez! Ça prouve tout simplement que vous avez une santé de fer.

Suisse.

Les journaux de Genève nous apportent l'écho d'un événement politique qui a causé, dans la République, une vive agitation et qui aura, sans doute, quelque retentissement au dehors. M. Carteret, le chef du parti radical genevois, l'homme d'Etat qui a engagé dans cette partie de la Suisse le Kulturkampf, et qui s'en était fait le principal champion, quitte la direction de la fraction qu'il commandait depuis de longues années, et cela à la suite d'une évolution de cette dernière qu'il est intéressant de connaître. Le parti radical s'est peu à peu désintéressé, à Genève, comme dans le reste de la Suisse, de la lutte contre l'ultramontanisme; il s'est consacré aux problèmes sociaux, et deux de ses membres, MM. Favon et Gavard, se sont surtout fait remarquer par leur ardeur à poursuivre cette transformation. M. Carteret, au contraire, en restait aux traditions de son entrée dans la vie publique. Aussi, aux dernières élections du conseil d'Etat,—le pouvoir exécutif du canton — ne fut-il mis sur la liste radicale qu'après de vifs débats, et, quand il s'agit de répartir entre les élus les divers départements ou ministères, on refusa de lui assigner l'instruction publique, qu'il demandait et qu'il avait dirigée jusqu'alors. M. Carteret donna sa démission. Le *Journal de Genève* annonce qu'il la maintient et qu'il est ainsi sur le point de quitter pour quelque temps la vie publique, à la suite d'un différend très caractéristique pour l'état des esprits dans la Suisse actuelle.

D'après le bureau fédéral de statistique, les tribunaux suisses, en 1886, ont prononcé 890 divorces, soit 1.90 sur 1,000 mariages. Le canton de Zurich marche en tête avec 214 divorces, soit 3.62 par 1,000.

La statistique établit—lisons-nous dans le *Temps* de Paris—que les cantons protestants usent beaucoup plus des facilités de la loi de divorce que les cantons catholiques.

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1887.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concourrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er juin 1887 jusqu'au 25 février 1888, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concourrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concourrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:
LES POÉSIE DE LAMARTINE.

Pour les hommes:
UN PROVERBE OU UNE COMÉDIE: la scène doit se passer en Louisiane.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24, rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Reynes et Dauphine.

L'ABEILLE

— DE LA —

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

— AVEC UNE —

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

— LE —

SAMEDI MATIN

— ET —

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,

No 73 RUE DE CHARTRES,

Entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS:

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS:

73....CHARTRES....73

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Ex....11:00 pm	No 2 Ex....9:15 am
No 3 Lim. Ex..8:20 am	No 4 Chi Ex....6:00 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Cin. Ex..7:10 am	No 4 Fast Line..8:05 am
No 1 Fast Line.7:20 pm	No 6 Coast Ac..3:35 pm
No 5 Coast Ac..9:05 am	No 2 Cin. Ex...8:10 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express. 9:20 pm	No 51 California Express. 7:50 am
No 54 R. R. Local....11:30 am	No 53 R. R. Local....8 30 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited..9:30 am	No 2 Limited..5:00 pm
No 5 Local...3:30 pm	No 6 Local....9:00 am

EAST LOUISIANA R. R.
ABITA SPRINGS.
Le dimanche.

Arrivée....7:37 pm	Départ....8:00 am

Tous les jours excepté le dimanche.

Arrivée....8.37 am	Départ....4:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1....9.00 am	No. 2....5:00 pm
No. 3....6:25 pm	No. 4....7:00 am
No. 5....10:00 am	No. 6....3:45 pm

Excursion du dimanche.

Arrivée....8:40 pm	Départ....8:00 am

SOUTHERN PACIFIC CO—MORGAN LINE.

No 19 Califor...4:00 pm	No 18 Local....7:20 pm
No 17 Local...7:45 am	No 20 Califor. 12:15 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD

Jours de la semaine— 8:30 a.m., 3:45 p.m.	Jours de la semaine— 9:00 a.m., 5:00 p.m
Dimanches— 11:20 a.m. 6:00 pm	Dimanches— 6:00am. 12:00m, 6:30pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

JEUDI, 8 DECEMBRE 1887.

Greenville—PARGOUD, à 5 P M
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 P M
Donaldsonville—WHISPER, à 12 M
Donaldsonville—ALICE LEBLANC, à 12 M
Donaldsonville—HORNET, à 12 M
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
Quarantaine Station—NEPTUNE, à 9 A M

Fleuve et rivières.

Vicksburg, 7 décembre—Le fleuve a 2 pieds 7 pouces et monte. Pas d'arrivages ni de départs. Temps couvert et pluvieux.

Cairo, 7 décembre—Le fleuve a 4 pieds 5 pouces et monte. Temps pluvieux et frais. Arrivés, Rosa Lee de l'Ohio à 5 p m; Dakotah de St-Louis à 5. Départ, Rosa Lee pour Memphis à 5 p m.

Memphis, 7 décembre—Le fleuve a baissé de 2 pouces. Pluie. Arrivés, Kate Adams de Arkansas City, City of Alma de St-Louis.

St-Louis 7 décembre—Le fleuve a haussé de 6|10 et a maintenant 5 pieds 7 pouces à l'étiage. Temps doux. Arrivé, Horatio Wright de Cairo. Départ, Norton pour Cairo.

Louisville, 7 décembre—La rivière monte—3 pieds 10 pouces dans le canal, 1 pied 8 pouces aux chutes. Temps couvert et pluie légère.

Evansville, 7 déc—La rivière a 3 pieds 1|10 pouces et monte. Temps pluvieux.

Cincinnati, 7 décembre—La rivière a 6 pieds 3 pouces et monte. Temps doux et pluie légère.

Les Passes.

Port Eads, 7 décembre 6 p m—Vent d'est. Temps couvert. Arrivé, steamship espagnol Alava, capitaine Albouiga, de Liverpool, via Hambourg et Puerto Rico.

Départs, steamships Belmore pour Gênes, El Monte pour New-York, Lizzie Henderson pour Tampa, Architect pour Liverpool, Morgan pour la Havane, Louisiana pour New-York.

Marchés.

Paris, 7 décembre.—Les rentes 3 pour cent 82fr. 60c.

Londres, 7 décembre, 4 p m—Consols à la clôture 101 9|16 au comptant et 101 13|16 à terme.

Havane, 7 décembre—Or espagnol 239 1|2 à 239 3|4. Change calme—sur les Etats Unis 60 jours, 9 3|4 à 10 de prime; courte vue 10 3|4 à 11 de prime, sur Londres 20 3|4 à 21; sur Paris 5 3|4 à 6. Sucre calme.

Demain sera observé comme jour férié.

Liverpool, 7 déc. midi—Coton—calme, pas de changement notable. Ventes 12 000 balles, dont 1000 balles pour l'exportation et la spéculation. Middling uplands 5 9|16d, middling Orleans 5 5|8d.

Recettes 25,000 balles, coton américain 21,300.

Liverpool, 7 décembre, 4 p m.—Ventes de coton américain 7,900 balles.

Liverpool, 7 décembre 4 p m—Futurs fermes—livraison en décembre 5 33|64d acheteur, décembre et janvier 5 33|64d acheteur, janvier et février 5 34|64d acheteur, février et mars 5 35|64d acheteur, mars et avril 5 37|64d acheteur, avril et mai 5 39|64d acheteur, mai et juin 5 41|64d acheteur, juin et juillet 5 43|64d acheteur, juillet et août 5 45|64d acheteur.

Tenders 500 nouveaux, 600 vieux.

New-York, 7 décembre, midi—Coton stable. Middling Uplands 10 1|2. Ventes 50 balles.

Futurs — stables. Ventes 71,300 balles—livraison en décembre 10.42, 33; janvier 10.49, 48; février 10.59, 59; mars 10.66, 67; avril 10.73, 74; mai 10.80, 81; juin 10.87, 89; juillet 10.92, off; août 10.96, 98; septembre 10.52, off; octobre 10.20, 25.

New York, 7 déc.—Coton stable. Uplands 10 1|2. Orleans 10 5|8. Ventes 37 balles.

Futurs — stables à la clôture—livraison en décembre 10.43, janvier 10.51, février 10.59, mars 10.68, avril 10.75, mai 10.82, juin 10.89, juillet 10.93, août 10.52, septembre 10.22.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 7 DÉCEMBRE 1887.

EXPÉDIÉS EN DOUANE

Steamship (esp) Saturnina, Echeverria, Liverpool.
Navire (ang) Charles, Perry, Havre.
Steamship (ang) Editor, Chandler, Liverpool.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Elysia, Baxter, Palerme.
Steamship (esp) Alava, Albouiga, Liverpool, via Hambourg et Porto Rico.

BATEAUX A VAPEUR.

Clinton, Beard, Plaquemine.
St. John, Bergeron, Donaldsonville.
Assumption, Dodd, Molls Landing.
Fanchon, Voorhies, Pointe Houmas.
Belle of the Coast, Wood, Texas Plant.
Alvin, Koune, Bas du fleuve.
A. Lambert, Higby, Greenville, avec 4 barges.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Saturnina—5450 balles coton, 31 454 boisseaux maïs en grenier.
HAVRE—par navire Charles—5080 balles coton 3000 douves.
LIVERPOOL—par steamship Editor—3789 balles coton 10,602 boisseaux maïs en grenier et cargaison en transit.

IMPORTATIONS.

PALERME—par steamship Elysia—7491 boîtes fruits 30 caisses fruits 203 tonnes pierre infernale 150 boîtes macaroni 100 demi boîtes macaroni 2 boîtes clay 5 quart-boîtes essences 10 sacs graines 1 balle écorce 19 barriques fromage 10 barils pâte tomates 6 caisses poissons 15 caisses olives 25 balles papier 29 boîtes huile 142 demi boîtes figues 16 demi boîtes chataignes 15 sacs graines chanvre 1 boîte ail 8 barils huile à ordre—8 sacs pois 6 sacs fruits secs 3 colis fruits secs 5 barils poissons A Maurda—4 boîtes pâtes 4 barriques pois 5 sacs lentilles 1 panier herbes K di Cristina & Co—1 barrique fromage 1 barrique huile 1 caisse avelines 2 sacs avelines 1 caisse pâte tomates 8 barriques poissons salés 2 barriques olives 1 sac pois 50 demi-boîtes macaroni O Buters—50 demi boîtes macaroni 7 barriques huile 2 barriques ail 2 boîtes pâtes tomates F P Serio—3 barriques huile 1 boîte pâtes tomates O Caruso—4 barriques huile 2 caisses fromage 6 sacs pois 8 barils poissons G Palmirano—16 sacs noisettes 4 barriques huile 1 barrique olives 1 barrique fromage 1 barrique pâtes tomates 17 demi boîtes macaroni 3 colis ail 4 caisses ail 4 barriques vin 3 barils poissons O Sanseri—6 barils huile 1 barriques vin 1 barrique fromage 5 barils poissons A Cirino—40 barils olives 51 barriques ail 72 barils pois 8 caisses olives 1 barrique vin L Oteri—3 barils fromage V Piazo—11 barriques fromage 12 barriques huile 3 caisses fromage 4 caisses huile 2 barriques ail 13 caisses ail A Macaluso—32 barriques ail 5 Trapani—53 demi-boîtes poires 34 demi boîtes raisins 21 demi-boîtes figues 4 barriques huile 18 caisses huile 11 sacs noisettes V E Cervajo.

Arrivages de produits.

PLAQUEMINE—par steamer Clinton—6 balles coton 126 sacs riz brut 3 sacs coton en graine 190 boucauts sucre 932 barils sucre 1031 barils mélasse 30 demi-barils mélasse et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer St-John—324 boucauts sucre 230 barils sucre 806 barils mélasse 2 demi-barils mélasse et fret assorti.

MOLLS LANDING—par steamer Assumption—75 boucauts sucre 572 barils sucre 284 barils mélasse 3 demi-barils mélasse 7 barillets mélasse et fret assorti.

POINTE HOUMAS—par steamer Fanchon—255 boucauts sucre 185 barils sucre 551 barils mélasse et fret assorti.

TEXAS PLANT.—par steamer Assumption—254 boucauts sucre 1151 barils sucre 581 barils mélasse 133 sacs riz brut 4 sacs coton en graine et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—15 boucauts sucre 1528 barils sucre 89 barils mélasse 40 sacs riz brut et fret assorti.

GREENVILLE—par steamer A Lambert et barges—75,598 sacs graine coton.

Par les chemins de fer.

SHELL BEACH RAILROAD — 67 barils sucre 83 boucauts sucre 20 barils mélasse et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—532 balles coton 220 blocs coton 2 sacs coton en graine 238 sacs graine coton 44 sacs riz brut 158 boucauts sucre 900 barils sucre 1107 barils mélasse 3 demi-barils mélasse 1 barillet mélasse 203 barils vin 1 demi-baril eau de vie et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—1843 balles coton 40 barils mélasse 50 barils vin 1700 sacs farine graine coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—2311 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R R—288 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—1969 balles coton 1500 sacs farine graine coton 1865 sacs tourteaux 4 boucauts sucre 609 barils sucre 470 barils mélasse et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Goelette James B Jordan, ——, en cha. 25 nov
Steamship New Orleans, Halsey....parti 30 nov
Navire Cora, Appleby....en charge. 25 nov
Steamship Knickerbocker, Kemble....parti 3 déc
Steamship El Dorado, Byrne....parti 3 déc
Steamship Chalmette, Adams....parti 6 déc

LIVERPOOL.
Steamship Historian, Biddle....parti 5 nov
Steamship Electrician, Hughes....parti 19 nov
Steamship Statesman, Edgar....parti 26 nov
Steamship Bernard Hall, Alexander....parti 24 nov

LONDRES.
Steamship Ed King, Franks....parti 26 nov

NEWPORT.
Barque [illegible]....partie 29 sept

MONTREAL.
Steamship Scotland, Tod....expédié 23 nov

QUEBEC.
Steamship Scotland, Todd....parti 26 nov

SIMONS BAY.
Barque Florida, Martinolich....partie 18 oct

ANVERS
Steamship Marseille, Molliere....parti 16 nov
Navire Susanna, Zinke....parti 25 nov

MARSEILLE.
Steamship Tamerville, ——....parti 29 oct

ALGÉRIE
Barque Jean Menta, Garguilo....partie 16 nov

HAMBOURG.
Barque Niagara, Steenken....partie 30 nov

RIO DE JANEIRO.
Navire Astracana, Richards....parti 16 nov
Barque Dominico Lasata, Farina....partie 28 oct
Barque Flora, Thompson....partie 28 oct
Steamship Vandyck, Glasspoole..en char. 21 nov
Navire Kambria, Brownell....parti 8 nov

BAHIA.
Navire Toledo, Petersen....parti 1er nov

CAPE TOWN.
Navire Charlie Baker, Bent....parti 2 nov

ASCENSION.
Barque Camilla, Zachariasen....partie 11 nov

PALERME
Steamship Elysia, Baxter....parti 6 nov

BRÊME.
Navire Henry, Fisher....parti 26 oct
Navire Margaretha, Peppe....parti 14 oct

CADIX.
Barque Angelo Castellane, Trapani.parti 1er oct

MALAGA.
Barque Maresca, Duran....parti 6 nov

BARCELONE.
Barque Francesca, Maresca....expédiée 25 sept

OPORTO.
Barque Fortuna, Cardoso....partie 22 oct

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	A quelle place
Asturiano	Liverpool	1er dist. 27
Architect	Liverpool	3e dist. 10
Chancellor	Brême	rue de
Clinton	Havane	Alger
Cassius	Brême	rue de
Carlton	Hambourg	rue Ge
Europa	Reval	Pic Tier
Editor	Liverpool	3e dist. 10
El Paso	New York	Alger
El Monte	New York	Alger
Francisca	Liverpool	3e dist. 25
Gordon Castle	Liverpool	4e dist. 45
Glengoil	Havre	4e dist. 42
Glenochill	Brême	rue de
Inventor	Liverpool	Pic Tier
Joe Oteri, Jr	Bocas del Toro	1er dist. 15
Louisiana	New York	2e dist. 8
Lismore	....	rue De
Morgan	Havane	Alger
Mandalay	Anvers et Londres	3e dist
Madrid	Galveston	Gretna
Nasmyth	Liverpool	1er dist. 12
Parole	Laid up	Alger
Pretoria	Liverpool	1er dist. 36
Saturnina	Liverpool	1er dist. 27
Southgate	....	Point
St Asaph	....	Gouldsboro
S Oteri	Truxillo	1er dist. 15
S Pizzati	Bocas del Toro	1er dist. 15
Thos Turnbull	Brême	rue Ge
Wotan	Brême	Pic Tier
Warrior	Rotterdam	2e dist. 9

NAVIRES.

Noms	Destination	A quelle place
Algoma	Liverpool	3e dist. 32
Charles	Havre	3e dist. 29
Corsica	....	1er dist. 33
Cashmere	Havre	1er dist. 35
Hedwig	Liverpool	1er dist. 39
Ile Marthe	Havre	2e dist. 27
Julia	....	rue Je
Lydia Skolfield	Havre	1er dist. 32
Lizzie Burrill	....	3e dist. 31
Margaretha	Havre	3e dist. 28
N B Lewis	Liverpool	3e dist. 41
Nettie Murphy	Liverpool	7e rue
Prince Amadeo	....	Point
Prince Lucien	Havre	1er dist. 38
Prince Regent	Havre	1er dist. 38
Prince Frederick	....	rue Jo
Riverside	....	1er dist. 36
Stephan	Havre	1er dist. 39
Tuskar	Havre	3e dist. 40

BRICKS.

Noms	Destination	A quelle place
Maria	Barcelone	rue Jo
Peppino	....	2e dist. 18

BARQUES.

Noms	Destination	A quelle place
Aslana	Liverpool	3e dist. 32
Aspalogon	Cadix	rue de
Aranco	Barcelone	4e dist. 40
Barcelona	Barcelone	3e dist. 32
Brazos	....	1er dist. 18
Chestina Redman	....	1e. dist. 27
Carmelita	....	3e dist. 28
Freihandel	....	2e dist. 18
Josefa Formosa	....	3e dist. 25
John Watt	....	Gretna
Hera	Brême	rue Jo
Ilia	Gênes	3e dist. 30
Kepler	....	3e dist. 28
Prince Umberto	Havre	4e dist. 49
Lady Dufferin	....	1er dist. 36
Sator	....	4e dist. 48
Teresa Figneras	Barcelone	2e dist. 27
Wm Phillips	....	Gretna
Walter S Massey	....	1er dis. 21

GOELETTES.

Noms	Destination	A quelle place
Alice Montgomery	Philadelphie	2e dist. 16
Adele Thackara	....	1er dist. 12
George W Kelley	Tuxpan	2e dist. 7
Kate E Morse	Lisbonne	1er dist. 31
R B Locke	....	3e dist. 17
Wm J Lermond	Providence	1er dist. 21

Avis aux Créanciers.

Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).

Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.", insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 62 pour cent a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. La seule valeur qui restait alors et dont on pouvait attendre un dividende futur consistait en une réclamation contre E. D. LeBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. & Williams, pour $50 606 83. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires sont maintenant définitivement réglées.

Les créanciers dont les noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.

W. L. TRENHOLM.
Contrôleur de la circulation.
(Comptroller of the Currency.)

M. Aronstein, F. Alpuente, Joseph Batt, A. Baylu & Co, W. R. Bell, B. Benjamin & Co, Louis Balleo, L. Bebolet, J. Branden, J. F. Bartholomy, Bornio & Bro, C. Barbe, J. A. Blaffer & Co, Jean Ballencie, Samuel Landera, James D. Coleman, Amadie Couturie, Lucy Curtis, Creole Fire Co. No 2, P. Casse agent, Eugene Coulon, J. Cassard, J. M. Chipot, Louis Chaplain, Etienne Dubois, Mme Louis De Galla, T. B. Dunbar, P. Deian, Arthur Denis, Dominique Doux, O. Drouet, A. Dunestre, Davalliez & Co, S. Escobar, Percival Forgey, F. R. Fleitas, J. A. Fernandez, Fritz & Brandes, J. B. Frank, Gustave Furate, Ferber & Gonsenheim, Mme Gust. Fournade, Joseph Gatzinger, T. Generelly, Isadore Gerand, Goldenbow & Kelly, G. R. Gardner & Co, S. Guinault, E. J. Hamilton, J. M. Homans & Co, Mme Anna Hill, C. C. Holtz, Marx Israel, Johnson & Mansen, Jeannebaud & Co, R. Jahrens, Harriet Johnson, C. W. Kullender, Dr E. Kunnemann, Joseph Larrieu, M. Lamascu, C. L'Hote & Co, Edward Lischy, Labouisse & Dahls, T. Lafon, G. A. Lanaux, R. Monteuse & Co, A. J. Montain, M. Mann, P. Macos, J. G. Monrose, curator, Chas Massien, Succ. de Philip McCabe, Lucien Mallo, A. May, Dr A. Mercier, Michael Meilleur, Norton & Bell, A. Olivier & Co, S. Pablo, Mme Anna Perigne, A. Petit, H. Pedarre, A. Pallacio, P. Posa, A. Quinn fils, E. Roger & Co, J. Straus, J. R. Sarrazin, G. Schmidt, Strauss, B. Smith, M. Scot, Smith & Co, F. Sanche, D. H. Symart, J. B. Saulari Schuller, David Stewart, Mme M. E. [illegible], E. F. Schmiedore, H. N. Soria, Nicholas Th[illegible], A. Tossop, Samuel M. Todd, W. Van Benthuysen, E. Vetster, Philip Vellerio, Phine Wagner, Wm. Whan, Succ. de Wilkerson & Mosely, B. Wagener, R. L. Zell & Co.

A. M. Agelasta, A. Alemtor, Joseph Brugers, Dr. J. Bories, W. R. Bell, adm. aist'r, A. Bedault & Co, Bercier & De Smet, F. Bebsen, F. Breon, Louis Bauer, R. Beltran, R. E. Barinds, W. Alexandre Bosse, J. A. Berdaux, Cenagerie & Lambert, F. Calloway, agent, P. Caro, François Carrere, Cassidy & Miller, P. Casse, N. Connell, L. Charcot, Herman Curtins, John Crickard, Du'sois & Lamaniera, P. Duchesne, A. Delamotte, J. C. Denis, De Sulzer Hart & Co, George Degan, G. M. Doll, M. T. Ductos, A. De Sainte Gême, Manuel Elliott, Florian Flange, Foley, Conger & Co, A. Fuock, Charles Fitz, M. Failex, E. C. Feinour, G. R. Finalay, Joseph Guenghenmer, Generelly & Aliex, A. Grausky, Fred Good, Mme Arecio Guivand, Howard Gorman, J. Garidel, Herman & Vignes, George How, M. D., B. Herreo, Mme Henry Hebert, Isaiah Aycock & Co, O. B. Johnson, J. M. Juatmiani, F. Jaufroid, Emile Kern, Roedig & Co, Anatole Léaumont, B. Laplace, K. Laynisson, La Equit. Life Ins. Co, Lang & Bernheimer, Mme J. B. Lepaute, Suc, La Ice Manufact. Co, Peter Laana, Charles Masson, J. Mandin, E. Musgrove, agent, C. M. Mangin, Maignan & Laborde, J. Menaud, T. Moreau, Orville Marigny, V. Maignan, H. Marks, Borello Mivotte, Frank Oberhauser, H. D. Ogden exécuteur, S. P. Parmly, agent, Pritchard & Beekham, Perkins, Swenson & Co, S. B. Packark, R. Pillet, Planters Cotton Press, E. Rabasse, J. Roviere, Mme Anna Saron, William Sweete, Southern Ramie Culture Asso, Swarbacker & Dryer, H. F. Sturcken, Schneider & Zuberbier, J. Siegfriend & Co, S. Seabury, J. J. Stewart, trésorier, F. Sonbies, C. B. Singleton, Alfred Shaw, F. Samazeuth fils, E. A. Terrebonne, S. M. Todd & Co, F. A. Tyler, M. A. Vogel, Jas A. Vignane, François Voitrin, Adolp Watz, L. A. Wiltz, James Wilson, E. E. White, M. A. Zenats & Co.

14 juin—15 & 21. 28—juillet

D. A. et R. M. Mackney vs. Louis J. Watte.

PREMIERE COUR DE CITÉ DE LA NOUVELLE-Orléans. No. 13,152.—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'Honorable T. R. Roziér, juge de la Première Cour de Cité de la Nlle-Orléans, je vendrai à l'enchère publique sur les lieux, dans l'ilet borné par les rues Napoléon, St. Louis, Toulouse et Alexander, le JEUDI 15 décembre 1887, à midi, la propriété suivante, à savoir—

Un lot de feux d'artifices bombes, etc.,

Un wagon à quatre roues. Un lot de terre à bâtir et une vache et veau, d'après un inventaire enliassé à mon bureau.

Conditions—Comptant sur les lieux.

FENDEL HORN.
Constable Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans.
déc—8,10,15.